

LE VÉLODROME DE GUÉMENÉ-PENFAO

Ville de GUÉMENÉ-PENFAO
Inauguration du VéloDrome
 Piste de 300 mètres, virages relevés

Dimanche 15 Juin 1924
GRANDES COURSES CYCLISTES

Organisées par l'Union Sportive de Guéméné, sous les règlements de l'U. V. F.
 avec le concours de la Société de Gymnastique "LA NANTAISE"

PROGRAMME

à 14 heures - **DÉFILÉ OBLIGATOIRE DE TOUS LES COUREURS**

Première Course. — LOCALE
 4 km. 800. - 15 tours

Deuxième Course
Régionale Vitesse
 L'Union Sportive de Guéméné, sous les règlements de l'U. V. F.

Troisième Course
Américaine
 L'Union Sportive de Guéméné, sous les règlements de l'U. V. F.

Quatrième Course. — Consolation primes
 ouverte à tous les coureurs ayant pris part à ces courses.

Entre courses
Grande Démonstration de Gymnastique Athlétique
 par les athlètes et les champions de La Nantaise

à 21 h. 30. — Grande RETRAITE aux FLAMBEAUX

PRIX DES PLACES. — Tribunes : 2 fr. 50 - Premières : 2 fr. 50 - Secondes : 1 fr. 50

La "Loire-Inférieure" a possédé jusqu'à cinq vélodromes dans son périmètre : à Pontchâteau (1905), Nantes (1924), Couëron (1928), Châteaubriant (1932) et celui de Guéméné-Penfao, construit en 1923, avec une piste en terre battue de 300 mètres de long.

C'est l'Union Sportive Guéménéenne qui était à l'initiative de cette entreprise. Il fut inauguré le dimanche 15 juin 1924 en présence du maire, Gilles DURAND.

La seconde édition, le 3 août 1924, proposait 4 courses :

Une course locale, une course régionale, une course "américaine" (course de relais à deux) et une course de consolation. Ce programme cycliste devait peu changer par la suite.

La course locale mettait aux prises des coureurs de Guéméné-Penfao et des environs.

On retrouve parmi eux des noms familiers : PLUMELET, GUENET, AMELINE, QUÉRARD, le cordonnier, bien d'autres encore... Mais les autres courses attiraient les meilleurs pistards dans un large rayon : Nantes, Rennes, Vannes, Angers, Saint-Nazaire, Couëron... étaient ainsi représentées.

1927, LUCIEN TULOT DE PIERRIC, UN CHAMPION QUI FERA ENCORE BRILLAMMENT PARLER DE LUI APRÈS-GUERRE.



Ce premier essor est hélas interrompu par le conflit mondial.

Pendant l'Occupation, le vélodrome est détruit par les Allemands qui défoncent la piste pour y faire des abris.

Vélodrome de Guéméné-Penfao
DIMANCHE 3 AOÛT 1924, à 14 h.
Grandes COURSES CYCLISTES
 Locale, Départementale, Régionale, Américaine, Consolation
 avec le concours de la **PHILHARMONIQUE** de REDON

COUREURS ENGAGÉS

NUMÉROS	NOM DU COUREUR	CENTRE d'Entraînement	COULEUR DU MAILLOT
12	REYBALEAU	Cholet	
13	GAUTHIER Marcel	Couëron	Bleu
14	LEFUR Jean	Couëron	Vert, bande rouge
15	BIROT Robert	Nantes	
16	BRULÉ Charles	St-Herblain	Noir
17	GAUDIN Paul	St-Herblain	Orange et noir
18	GASTINEAU Louis	Noyant	Noir
19	DOHIN Léon	Noyant	Noir et jaune
20	GUIHOT	Bouvron	Violet et or
21	NIGET	Bouvron	Violet et or
22	ROUX Alphonse	Guéméné	
23	PITON Jean	Guéméné	
24	GUENET Eugène	Guéméné	
25	QUÉRARD Joseph	Guéméné	
26	POITRAL Baptiste	Guéméné	
27	MABILAIS Auguste	Guéméné	
28	VOLLANT Rogatien	Guéméné	
29	AMELINE Henri	Guéméné	
30	PENTECOUTEAU Louis	Guéméné	
31	PLUMELET J-B	Guéméné	

1947 :
SOUS L'IMPULSION DE JOSEPH HAUGOMAT,
GARAGISTE PLACE DE L'ÉGLISE, ANIMATEUR
DE LA PÉDALE GUÉMENÉENNE, UNE PISTE EN
CENDRÉE FUT CONSTRUITE.

On retiendra que cette année-là, Jean ROBIC, vainqueur du Tour de France, dut s'incliner devant le régional Lucien TULOT venu en voisin.



Jean ROBIC et Lucien TULOT

Cette photo immortalise cet exploit dont le vélodrome de Guéméné fut le théâtre, et l'on y voit ainsi le "petit gars du coin" qui s'apprête à "sauter" le "grand" ROBIC.



6 août 1950 :
 de grands cyclistes d'après-guerre sont à l'affiche.
 Lucien TULOT, le régional de Pierric, est toujours là à 40 ans !

1950 :
LA PISTE FAIT À NOUVEAU L'OBJET DE TRAVAUX POUR RELEVER LES VIRAGES ET EST CIMENTÉE.



À partir de cette époque deux réunions sont organisées, à l'Ascension et au 15 août, en nocturne, avec en clôture un superbe feu d'artifice. Chaque soirée était alors une véritable fête populaire et familiale.



CHAQUE ANNÉE DES COUREURS QUI SE METTAIENT EN ÉVIDENCE DANS LE TOUR DE FRANCE VENAIENT PARTICIPER À LA RÉUNION NOCTURNE DU 15 AOÛT

Le vélodrome de Guéméné-Penfao a ainsi connu ses années les plus fastes à partir de 1963. Cette année-là, le belge Benoni BEHEYT, sacré champion du monde le 11 août, effectua sa première sortie, paré du maillot arc-en-ciel, le 15 août, à Guéméné-Penfao !

Mais tour à tour sur l'anneau de Guéméné bien d'autres champions se sont produits :

Jacques ANQUETIL, Raymond POULIDOR, Cyrille GUIMARD, Roger PINGEON, Lucien AIMAR, les frères GROUSSARD, Jean MALLÉJAC, Bernard THÉVENET, Patrick SERCU, Bernard HINAULT, Laurent FIGNON, Ronan PENSEC, les frères MADIOT et bien d'autres.

En 1969, deux réunions accueillent des plateaux exceptionnels

La première, l'après-midi du jeudi de l'Ascension, avec la participation des prestigieux médaillés des Jeux olympiques de Mexico, les TRENTIN, MORELON, REBILLARD et ROUSSEAU, à qui étaient opposés les meilleurs régionaux dont notamment Jean-Yves LEBRETON.

La seconde, au 15 août de la même année, le Belge Ferdinand BRACKE, champion du monde de poursuite, Lucien AIMAR, vainqueur du Tour de France, Rolf WOLFSCHEIDT, champion du monde de cyclo-cross tenaient la vedette et Cyrille GUIMARD apportait la contestation.



Mais le record d'affluence se produit au 15 août 1971, lorsque 6 000 spectateurs sont venus encourager Raymond POULIDOR.

Son arrivée à Guémené était d'ailleurs toute une affaire : il courait en effet l'après-midi près de Bordeaux !

Il arriva par avion sur le petit aérodrome de Bains-sur-Oust, à quelques kilomètres au nord de Redon, en début de soirée, où un véhicule vint le prendre pour l'amener à Guémené...



À partir de 1973, une nouvelle équipe vient épauler Joseph HAUGOMAT et donne une nouvelle impulsion à la Pédale Guémenéenne.

Une nouvelle école de cyclisme est établie avec des entrainements sérieux et réguliers, une assistance technique est proposée aux communes alentour. On compte jusqu'à vingt réunions d'amateurs.

Différents sponsors soutiendront le club, notamment Michel FERRÉ avec l'enseigne Super U, les Cuisines RAISON...



À LA GRANDE ÉPOQUE, CHAQUE RÉUNION SE TERMINAIT PAR UN SUPERBE FEU D'ARTIFICE... C'ÉTAIT LA FÊTE.

À plus de cent kilomètres à la ronde on parlait de la nocturne du 15 août à Guémené-Penfao et on se déplaçait ! Après les courses, au milieu de l'anneau de ciment, un vélo s'enflammait, ses roues projetant dans la nuit des étincelles blanches...



Les nocturnes du vélodrome



Mais les années passant, les budgets ont été de plus en plus lourds et difficiles à équilibrer, entre désaffection du public et exigences financières des coureurs. La date du 15 août a été abandonnée...

Et le 28 juillet 1990, la réunion commentée par Daniel MANGEAS, speaker officiel du Tour de France, ne mobilisait plus que 1 500 spectateurs. Certes, Ronan PENSEC, Thierry CLAVEYROLAT, Laurent BIONDI étaient présents, mais hélas le couperet est tombé : la réunion sur piste d'après Tour, à Guéméné-Penfao, avait vécu.

L'ÉPOPÉE DU VÉLODROME EST AUSSI CELLE DE L'ENGAGEMENT DE BÉNÉVOLES.

Aussi bien la construction du premier vélodrome, sous la houlette de l'Union Sportive Guéménéenne, que sa reconstruction sous l'égide de la Pédale Guéménéenne, n'ont coûté aucun argent aux contribuables de Guéméné.

En effet, c'est le club qui a financé à chaque fois les travaux, aidé de diverses contributions de bénévoles de la commune.

Ainsi, lors des travaux de 1950 et 1951, qui permirent l'élargissement de la piste et le relevage des virages, puis l'installation d'un éclairage, on fit appel aux ouvriers de l'entreprise CHARRIER de la carrière de pierres de la route de Guénouvry, qui venaient le samedi ou le dimanche apporter leur concours. Ils étaient "payés" en casse-croûte et boissons... et reçurent des entrées gratuites...

Ou encore, pour la tasser, Joseph HAUGOMAT roulait sur la nouvelle piste en construction avec un rouleau agricole que tirait une "Traction" Citroën...

D'une façon générale, la débrouille et l'astuce étaient de rigueur. Certains se souviennent, peut-être à leurs dépens, que pour éviter le resquillage et dissuader les mauvais payeurs, Joseph HAUGOMAT, qui disposait de réserves en tant que garagiste, aspergeait d'huile de vidange les haies qui bordaient le site à l'ouest ...



LES COMMERÇANTS DE GUÉMENÉ-PENFAO ONT BEAUCOUP CONTRIBUÉ FINANCIÈREMENT À LA VIE DU CLUB GRÂCE AUX PUBLICITÉS

Ils participaient avec des insertions dans les programmes, sur les affiches et les publicités exécutées à la main, sur les rebords de la piste, par un peintre en lettres.

On retrouve sur ces publicités, les noms bien connus des commerçants de l'époque : le photographe LANNEAU, le peintre

TRIVIÈRE, les meubles BRIAND, MÉNARD le quincaillier de la rue de l'Eglise et bien d'autres...

Ils offraient également des prix qui contribuaient à l'animation de la course : « M. Ménard, quincaillier rue de l'église, offre au coureur en tête au prochain tour, 50 francs, 5000 anciens francs ! »



Le vélodrome dans les années 1950, est bordé de champs et dominé par les hauts bâtiments de la minoterie LUCAS. Près de l'école de garçons, on remarque en bord de piste, les gradins et les agrès du club de gymnastique.

Depuis, l'école de garçons devenue mixte s'est nommée l'école élémentaire Louis PERGAUD et s'est beaucoup agrandie.

Puis le terrain de foot au centre du vélodrome a été transformé en terrain de rugby. L'équipe Guéménéenne des Carabosses a pu s'y défouler quelques années !

Aujourd'hui, une page s'est tournée sur ce site avec l'implantation de nombreux équipements dédiés à la jeunesse. Après la construction du pôle enfance, de l'école maternelle et la création d'une cour commune équipée d'un plateau sportif, cette année la maternelle et l'élémentaire fusionnent et donnent naissance à l'école primaire "Josephine BAKER".

L'évolution n'est pas terminée : les vestiaires de rugby vont être transformés en bibliothèque...



LE CYCLISME À GUÉMENÉ-PENFAO EST ENTRÉ DANS LA LÉGENDE GRÂCE À SON VÉLODROME ET AUX BONNES VOLONTÉS QUI L'ONT FAIT VIVRE.

Aujourd'hui, les anciens dirigeants de "la Pédale Guéménéenne", Alain EPIE, Jean HAUGOMAT et Daniel FERRE, entourés de leurs souvenirs, continuent d'entretenir la mémoire de cette épopée. /

Extraits des recherches de Bébert le chat. <http://lahyonnais.blogspot.com>

